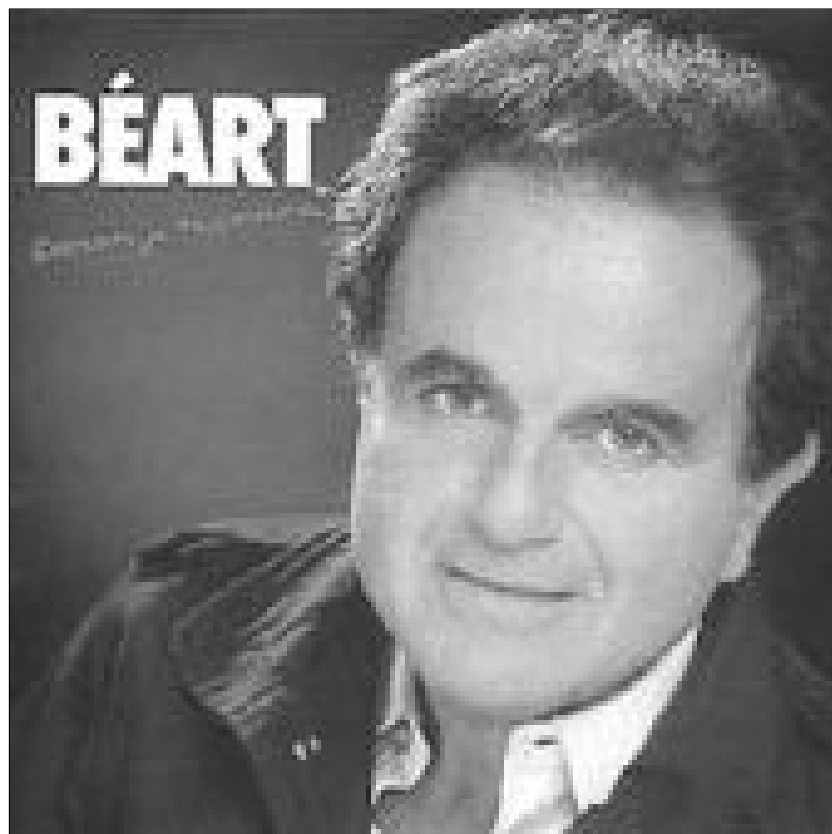


Volume 15

(1986)



01 - Demain, je recommence	190
02 - Le bienfait perdu	191
03 - O Jehovah	192
04 - Dominique (Pour quelles idées)	193
05 - Ses meilleurs amis	194
06 - Émile s'en fout	195
07 - Les mots	196
08 - La guerre va chanter	197
09 - Où sont maintenant ?	198
10 - Le bon Zeus	199

Paroles et musiques de Guy Béart

Aux guitares : Christian Leroux dit Basil,
Jean-Claude Chanavaz dit Chana et José Souc
À la contrebasse : Bernard Paganotti dit Paga
Aux percussions : Marc Chantereau ou Bernard Wantier
Aux chœurs : Georges et Michel Costa,
Jean-Claude Briodin et Francine Chantereau

Demain je recommence

P'tit à p'tit tout s'effiloche
Tout finit
Je n'reçois plus qu'des taloches
De ma vie
J'ai le cœur qui fait la gueule
Mais j'pédale encor tout seul
Je m'retrouve au fond de l'eau
À vélo

J'ai sonné portes et portes
Téléphones
Pour moi les maisons sont mortes
Plus personne
Quand j'fais la queue, j'suis tranquille
Je choisis la mauvaise file
Comme ça j'ai à faire, j'attends
J'ai tout l'temps

Mais demain, je recommence
Mais demain
Je vais retrouver ma chance
C'est certain
J'ai gardé comme une flamme
Qui éclaire un peu mon âme
J'ai craqué une allumette
Dans me tête

Adieu ma chance
Adieu destin
Je recommence
Et demain reviendra le matin

Je n'suis plus depuis une paye
Dans le coup
Toutes ces pubs, quand je m'éveille
Ça m'rend fou
Je n'sais plus ce qui s'trafique
En politique, en musique
Les nouvelles, en mal, en bien
Ça m'dit rien

J'n'ai plus de pièces de rechange
Pour rouler
Maint'nant, tout le temps ça change
C'est l'progrès
Je l'ai cassée ma courroie
Mon klaxon reste sans voix
J'n'ai même plus ma voie d'garage
Au chômage

Mais demain je recommence
Mais demain
Je repars en ambulance
À Cochin
Ils vont me guérir bien vite
Après quoi j'prendrai la fuite
À pied, à ch'val, à bécane
À Sainte-Anne

Adieu ma chance
Adieu destin
Je recommence
Et demain reviendra le matin

Je n'vous entends plus mes proches
Mes copains
Vous avez vos femmes, vos mioches
Je l'sais bien
Je n'vous entends plus les gars
Dans ma tête, y'a du dégât
Vous n'me reconnaissez plus
C'est bien vu

Où est-tu ma douce, ma belle
Reviens-moi
Toi qui me donnais des ailes
Autrefois
Mon cœur est cuit désormais
Après toi j'peux plus aimer
J'vais tirer un coup en l'air
C'est moins cher

Mais demain je recommence
Mais demain
Je retrouv'rai la romance
Les câlins
Il f'ra chaud en plein décembre
Une fille dans ma chambre
Un lit à deux jamais froid
Bien étroit

Bonjour ma chance
Bonjour destin
Je recommence
Et demain reviendra le matin

Mais demain je recommence
Mais demain
Je vais retrouver ma chance
C'est certain
J'ai gardé comme une flamme
Qui éclaire un peu mon âme
J'ai craqué une allumette
Dans me tête

Le bienfait perdu

*Un bienfait n'est jamais perdu
Il vous retombe toujours sur la gueule
Un bienfait n'est jamais perdu
Un jour ou l'autre, il vous sera rendu*

Sous la forme d'un coup d'pied au cul
Avec surtout la pommade en prime
Ce bienfait vous sera rendu
Un bienfait n'est jamais perdu

Votre main, ne la donnez pas
Sinon vous y mettez le bras
Puis le corps tout entier y passe

C'est pourquoi c'est recommandé
De faire le bien en secret
Au moins ça limite la casse

C'est la meilleure façon de donner
Si l'on n'veut pas se faire couillonner

*Un bienfait n'est jamais perdu
Il vous retombe toujours sur la gueule
Un bienfait n'est jamais perdu
Un jour ou l'autre, il vous sera rendu*

Comment vivre dans la vertu
Et se risquer à rendre service
Quand on est cent fois prévenu
Qu'un bienfait n'est jamais perdu

Chaqu'fois que l'on me dit merci
Ça me donne bien du souci
Je dis « De rien, de rien, de rien

Ça va comme ça, n'en parlons plus. »
Mais je sens déjà cette glu
Qui va m' coller à l'arrière train

Ne me parlez pas de bonne action
Je n'veux jamais faire bonne impression

*Un bienfait n'est jamais perdu
Il vous retomb'toujours sur la gueule
Un bienfait n'est jamais perdu
Un jour ou l'autre, il vous sera rendu*

J'ai donné : c'est pour mon salut
C'est pour me faire plaisir à moi-même
J'ai donné, comme ça j'ai reçu
Un bienfait n'est jamais perdu

Mais un beau jour, c'est la surprise
Des années après dans la mouise
Vous rencontrez sur le chemin

Quelqu'un qui dit : « Te souviens-tu ?
Ton bienfait ne s'est pas perdu
Aujourd'hui je te tends la main. »

Après ces mots doux qui vous rassurent
Il vous fout la main sur la figure

Un bienfait n'est jamais perdu

O Jehovah

(Psaume 151)

Mon Dieu, protège-moi du beau
Quand il n'est que masque du Diable
Éclaire-moi de ton flambeau
Insaisissable
O Jehovah

Mon Dieu, garde-moi des gentils
Ceux qui ne sont que tout sourires
Leurs dents montrent leur appétit
Qui nous déchire
O Jehovah

Mon Dieu, mon Dieu
Ne l'oublie pas
Ce caillou vieux
Que tu sauvas } (bis)

Mon Dieu, confonds les religions
Bureaucraties de ta croyance
Qui ensanglantent nos régions
De leurs vengeances
O Jehovah

Mon Dieu, garde-moi de ces fous
Qui t'invoquent en simulacre
Qui font de toi le Dieu des Loups
Et des massacres
O Jehovah

Mon Dieu, mon Dieu
Ne l'oublie pas
Ce caillou vieux
Que tu sauvas } (bis)

Mon Dieu, ne laisse pas Satan
Nous éprouver son règne dure
Celui que Job connut au temps
De sa torture
O Jehovah

Mon Dieu, aveugle les idoles
Dans leurs rouages, leurs images
Qui nous séduisent, nous cajolent
Dans l'esclavage
O Jehovah

Mon Dieu, mon Dieu
Ne l'oublie pas
Ce caillou vieux
Que tu sauvas } (bis)

Dominique

(Pour quelles idées)

Pour quelles idées, t'es-tu battue
Pour quel amour meilleur
Dominique
Pour quel rêve enchanté
Pour quel refrain perdu
Dominique

Je me souviens, tes yeux brillaient
Tu chantais le vent des voiliers
Te voix ne dirigeait nos voiles
Que vers le beau vers les étoiles

Vers d'autres vies à libérer
Vers d'autres cœurs désemparés
Dans ma chambre en remue ménage
Tu faisais la vague et la plage

Pour quelles idées t'es-tu battue
Pour quel amour meilleur
Dominique
Pour quel rêve enchanté
Pour quel refrain perdu
Dominique

Maintenant tu as tout lâché
Tu es partie loin te cacher
Tu dis que rien ne sert à rien
Ni l'amour, ni l'art, ni le bien

Moi je n'ai pas baissé les bras
Un jour tout recommencera
Je me bats contre quatre murs
Pour sauver nos morceaux d'azur

Pour quelles idées t'es-tu battue
Pour quel amour meilleur
Dominique
Pour quel rêve enchanté
Pour quel refrain retrouvé
Dominique

Ta chanson ne s'est pas perdue
Tout ne s'est pas encore vendu
Et tes mots, je vais les redire
À cet enfant qui veut grandir

Oui, ta petite mélodie
Est toujours là, je te le dis
À la tombée d'un jour trop lourd
Elle parle de ton retour

Ne sanglote pas, Dominique
En écoutant cette musique
Qui est la tienne et que j'aimais
Qui est morte et vit à jamais (bis)

Ses meilleurs amis

Il avait
Maison toujours ouverte
Quand
Ses meilleurs amis
Venaient en groupe
S'y inviter

Mais s'ils couraient joyeux
Et s'ils venaient en groupe
C'était pour l'égayer

Il avait
Boisson toujours offerte
Quand
Ses meilleurs amis
Ouvraient la bouche
Pour y goûter
Mais s'ils s'y enivraient
Et s'ils ouvraient la bouche
C'était pour le louer

*Amis des jours de bonheur
Venez à la fête
Amis des jours de bonheur
Revenez à l'heure*

Sa richesse
Un jour eut des alertes
Quand
Ses meilleurs amis
Dînaient en face
Chez l'étranger

Mais s'ils allaient ailleurs
Et s'ils dînaient en face
C'était pour l'épargner

Sa santé
Bientôt déclinait certes
Quand
Ses meilleurs amis
Changeaient de route
Pour l'éviter
Mais s'ils baissaient les yeux
Et s'ils changeaient de route
C'était pour sa fierté

*Amis des jours de bonheur
Venez à la fête
Amis des jours de bonheur
Revenez à l'heure*

Il était
À deux doigts de se perdre
Quand
Ses meilleurs amis
Se réunirent
Pour le sauver
Mais il était grand temps
Et s'ils se réunirent
Ce fut pour l'enterrer

Émile s'en fout

Dans la rue, c'est insensé
Je ne vois que des loufoques qui ont l'air pressé
Dans les bureaux, les bazars
De plus en plus de zozos font des gestes bizarres

Les ragots
Les dingos
Courent à gogo

*Maggy à la migraine
Toto, toujours, se traîne
Sissi est schizophrène
Émile s'en tout*

*Mimi est mythomane
Momo mégalomane
Mémé est mélomane
Émile s'on fout*

*Pascal a sa psychose
Noël a sa névrose
Andrée a autre chose
Émile s'en fout*

Dans la nuit des discothèques
Je regarde s'agiter les Australopithèques
Ou bien, abrutis et sages
Ils sont là hypnotisés devant des bouts d'images

Les cinglés
Affolés
Devant la télé

*Le journal est morose
La série sinistrose
Léon, il cause, il cause
Émile s'en fout*

*Mimi est mythomane
Momo mégalomane
Mémé est mélomane
Émile s'en fout*

*Pascal a sa psychose
Noël a se névrose
Andrée a autre chose
Émile s'en tout*

Vite la fin de semaine
En famille on va s'aimer loin de ces phénomènes
Dans la tendresse du nid
Retrouvons le calme l'équilibre et l'harmonie

Les cousins
Les voisins
Tous aussi zinzins

*Maman, elle est maboule
Papa, il perd la boule
Tantine est toujours soûle
Émile s'en fout*

*Mimi est mythomane
Momo mégalomane
Mémé est mélomane
Émile s'en fout*

*Pascal a sa psychose
Noël a sa névrose
Andrée a autre chose
Émile s'en tout*

Je vais changer vivement
De cadence de romance d'environnement
Pour trouver enfin ailleurs
Des peuplades, sans salades, sans cris et sans pleurs

Funérailles
Où que j'aille
Aie, aïe, aïe, aie, aïe

*L'amour a des problèmes
Les paroles sont blêmes
Les cons, toujours les mêmes
Émile s'en fout*

*Mimi est mythomane
Momo mégalomane
Mémé est mélomane
Émile s'en fout*

*Pascal a sa psychose
Noël a sa névrose
Andrée a autre chose
Émile s'en tout*

Les stressés sur les félés
Les sados sur les masos, tout ce monde empilé
Au fond va très bien ensemble
Chacun trouve son contraire ou bien qui lui ressemble

Dans le lit
Nos follies
Sont toujours jolies

*Fanny a ses fantasmes
Sabine est dans les spasmes
Marie, c'est le marasme
Émile s'en fout*

*Bribri à des bricoles
Colette est à la colle
Claudine est à l'école
Émile s'en fout*

*Hubert est hystérique
Norbert neurasthénique
Paulette est politique
Émile s'en fout*

*Suzy a des histoires
Zizi, des idées noires
Pépé perd la mémoire
Émile s'en fout*

*Nelly est névropathe
Patty a mal aux pattes
Adèle est acrobate
Émile s'en fout*

*Mimi est mythomane
Momo mégalomane
Mémé est mélomane
Émile s'en fout*

*Pascal a sa psychose
Noël a sa névrose
Andrée a autre chose
Émile s'en fout*

Les mots

Les mots, les mots, les mots (bis)

<i>Les mots font mal, les mots</i> <i>Font les malheurs, les maux</i> <i>Les peines des grands, des marmots</i> <i>Les mots font mal, les mots</i>	}	(bis)
---	---	-------

Ils sont si légers pour celui qui les jette
Si lourds pour celui qui les reçoit
La flèche est partie déjà tu la regrettes
Elle s'est plantée au fond de moi

Ceux de la colère ceux de la tempête
Ne s'envoleront pas dans le vent
Ils vont chercher le cœur, le ventre et la tête
Les mots sont bien des êtres vivants

Les mots, les mots, les mots (bis)

<i>Les mots font mal, les mots</i> <i>Font les malheurs, les maux</i> <i>Les peines des grands, des marmots</i> <i>Les mots font mal, les mots</i>	}	(bis)
---	---	-------

Ce sont des raisins trop verts qui effarouchent
Des grenades avec leurs pépins
Ces mots tourne-les sept fois dedans ta bouche
Mâche-les comme un morceau de pain

C'est avec les mots qu'on fait bouger les foules
Ces mots répétés qui font frémir
Ils sont devenus l'océan et la houle
Rien ne pourra plus les retenir

Les mots, les mots, les mots (bis)

<i>Les mots font mal, les mots</i> <i>Font les malheurs, les maux</i> <i>Les peines des grands des marmots</i> <i>Les mots font mal, les mots</i>	}	(bis)
--	---	-------

Attention danger au fond de nous sommeille
Un enfant qui ne voudrait qu'aimer
Qui dans la nuit ouvre grandes ses oreilles
Qu'un mot va blesser à tout jamais

Les mots, les mots, les mots (bis)

La guerre va chanter

La guerre va chanter ses hymnes de colère
Moi je ne chanterai, ni tout haut, ni tout bas
Les mots d'amour, ici, sont de haine là-bas
« J'attendrai ton retour » et même « Il pleut bergère »
Repris par mille voix sont des chants de combat (bis)

La guerre va jeter ses éclairs à la ronde
Vers qui vais-je tirer ?
J'ai perdu le chemin
Où est-il l'ennemi ?
À qui est cette main ?
Le tonnerre a couvert nos voix qui se répondent
Ce soir, je vais tuer mon ami de demain (bis)

*Dans cette brume, où es-tu, où es-tu ?
La guerre, elle est toujours perdue*

La guerre va brûler toutes ses fleurs de soufre
Mes mains ne savent plus où porter leurs ciseaux
L'araignée a filé son étrange réseau
Quand je frappe en Norvège, en Chine un homme souffre
Quand je tire au matin, au soir tombe l'oiseau (bis)

La guerre va semer nos amours sur les routes
Nos corps au marché noir pour des rations de pain
À travers le *black-out* des vitres que l'on peint
Je vois briller des feux qui sont tes yeux sans doute...
La mort nous couchera dans son lit de sapin (bis)

*Dans cette brume, où es-tu, où es-tu ?
La guerre, elle est toujours perdue*

La guerre va finir aux nouvelles dernières
Même si la victoire éclate sur mon seuil
En musiques de joie, en drapeaux crève-l'œil
Elle est toujours perdue, toujours perdue la guerre
Le jour de gloire est là et c'est mon jour de deuil (bis)

Mais quand je vois venir, déguisée en colombe
Ou, la musique en tête, une bande exaltée
Pour ne pas vivre esclave, il faudra bien lutter
J'irai jusqu'à brandir le fusil ou la bombe
En chantant avec vous : « Vive la liberté » (bis)

Où sont maintenant ?

Où sont maintenant les heures d'autrefois ?
Où sont-elles donc et dans quel paysage
Se sont envolées les horloges, les voix
Qui tournaient hier nos beaux livres d'images ?

À Prague ou Athènes
Jusqu'à Bornéo
Dans l'eau des fontaines
Au pays nouveau
Les heures lointaines
Se sont réfugiées
Comme au havre les voiliers

Où sont maintenant les mamans d'autrefois ?
Où sont-elles donc et dans quel paysage
Se sont retrouvée à l'appel de leurs voix
Les enfants d'orage enfin devenus sages ?

À Prague ou Athènes
Jusqu'à Mazamet
Les enfants s'entraînent
À dire jamais
La maman, la mienne
Au rire évanoui
Elle ne disait que oui

Où sont maintenant les chansons d'autrefois ?
Où sont-elles donc et dans quel paysage
Résonnent encore les refrains de bois
Qui nous enseignaient la vie et le langage ?

À Prague ou Athènes
Tout à disparu
Les mots par centaines
Sont les grands vaincus
La flûte incertaine
Seule, a retenu
Mais quoi donc, je ne sais plus

Le bon Zeus

En l'an 2000, la Terre est folle (klorique)
Les charrues, les vaches s'envolent (au vent)
L'ordinateur danse la gigue (don daine)
Les fusées sautent sur les digues (don don)

Nous les enfants de l'inconnu (cléaire)
Les fils du Troisième Millénaire (de bœuf)
Sous pluie qui n's'arrête pas (taquesse)
Dans la boue marchons d'un bon pas (tattras)

*C'est l'bon Zeus qui fait l'andouille
Il tombe des hall'bardes
Sous le ciel la rue se mouille
Faudra qu'on se barde*

Nous mettrons des caleçons longs (lon laine)
Des bas de plomb sous du nylon (lon la)
Les filles, des fichus et les gars (bardine)
Des parapluies qui font oua oua (terproof)

Nous sommes juste au point de mire (ontaine)
Du ciel qui tonne à faire frémir (onton)
On n'a pas l'temps d'être ébahi (drogène)
Qu'on est rasé comm' des brebis (ribi)

*C'est l'bon Zeus qui fait l'andouille
Il tombe des hall'bardes
Sous le ciel la rue se mouille
Faudra qu'on se barde*

Météos, savants hezbollahs (rirette)
Vous n'avez pas prévu cela (ridon)
Le ciel nous tombe par voitures (lurette)
Noyant les enfants du futur (bulent)

Amis, buvons dans un grand verre (de terre)
Au dépotoir de l'Univers (mifuge)
La poisse va jusqu'aux étoiles (de tente)
Couvrent les pèlerins à poils (au nez)

*C'est l'bon Zeus qui fait l'andouille
Il tombe des hall'bardes
Sous le ciel la rue se mouille
Faudra qu'on se barde*

Qu'est-c'qu'ell' s'éclate notre Terre (roriste)
Avec ses derniers locataires (minus)
Affreux jojos et filles belles (licistes)
Contre le ciel tout se rebelle (Zébuth)

Sous Noé déjà on raconte (tontaine)
L'homme fut lessivé, quelle honte (tonton)
Car celui que l'on omettra (lalaire)
D'accuser de tout ce fatras (lala)

*C'est l'bon Zeus qui fait l'andouille
Il tombe des hall'bardes
Sous le ciel la rue se mouille
Faudra qu'on se barde*